

---

méthodes d'agriculture qui transmettent aux récoltes les bienfaits des précipitations atmosphériques, qui enrayent les pertes de sol arable et sauvegardent la qualité des cours d'eau qui arrosent et drainent les terres.

*Pêcheries* -- En 1867, année de la Confédération du Canada, quelque 3.5 millions de livres de poisson ont été pêchées en eau douce, principalement dans les Grands lacs et le Saint-Laurent. Depuis, la pêche en eau douce n'a pas cessé de s'accroître, au point qu'en 1971, les prises annuelles avaient atteint 89 millions de livres, d'une valeur de 18.4 millions de dollars. En 1971, on a imposé des contrôles dans certaines régions après avoir découvert des concentrations élevées de mercure dans certaines espèces de poissons.

Bien que ce chiffre représente moins du dixième de la valeur du produit de la pêche côtière au Canada, on ne doit pas mesurer l'importance des cours d'eau seulement d'après leur apport en poissons d'eau douce; il faut également tenir compte du fait qu'ils assurent des frayères au poisson de mer anadrome, dont le commerce est lucratif.

Outre les exploitants de la pêche commerciale en eau douce, des milliers d'amateurs de pêche vont chaque année tenter leur chance dans les lacs et les cours d'eau du pays tout entier.

La pêche commerciale et sportive fait l'objet d'une attention toujours plus grande dans les études préliminaires des projets d'utilisation des eaux où se pratique la pêche. Dans certains cas, cette attention a non seulement déterminé la nature du projet, mais elle a également influé sur le choix de l'emplacement.

Le poisson a besoin d'un milieu libre de toute pollution, et l'accroissement de cette dernière dans les eaux de nombreux lacs et cours d'eau a sérieusement compromis la pratique de la pêche sportive ou commerciale tant du point de vue de la quantité que de celui de la variété du poisson.

*Loisirs* -- En 1941, à peine plus de la moitié de la population canadienne habitait la ville; dans les années 1970, par contre, les citadins comptent pour 76 pour cent de la population totale du pays. De fait, près de la moitié des Canadiens résident dans 19 villes dont la population dépasse 100,000 âmes.

Cette tendance à habiter les grands centres urbains s'est accompagnée du désir de retourner de temps en temps vers des décors champêtres afin d'échapper aux pressions de la vie moderne dans les

---